

Université Euromed. Fès.

Chaire EUROMED-ICESCO » arts, sociétés et civilisations ».

Journée d'étude : » penser l'être et le monde en temps de conflictualités » .31 mai 2023.

Driss KHROUZ : Entre angoisses et euphories, quelle vision, pour quel avenir ?

Les conceptions du temps sont-elles l'image que renvoie le miroir de la vie pour justifier les actes humains, réussites comme échecs, les rêves et le règne de l'imaginaire comme les illusions des dépassements renouvelés des peurs.

De la pauvreté, la précarité, l'échec, la déchéance, l'incertitude, les aléas, la violence, la guerre jusqu'à l'ultime problème sans équation qu'est la mort, l'être est confronté au temps.

En ce XXI^{ème} siècle bien entamé, l'homme semble aux aguets, souvent aux abois. Il est persuadé que le temps vient d'ailleurs, qu'il ne le conçoit pas, ne le gère pas, ne le vit pas. Bien plus que de le subir, il n'est pas de son monde

Cela pose trois questions fondamentales :

- La place de la personne humaine dans le monde.
- Le temps et l'espace sont fragmentés, écartelés.
- L'intelligence et les choix fondamentaux face aux bousculements des évènements.

1. La personne humaine n'est plus au centre du monde.

1.1. Un mythe se finit.

Tous les paradigmes de l'économie sont basés sur un postulat choc que la personne humaine est au centre de tous les savoirs, de tous les pouvoirs et donc du monde.

Le temps est intériorisé, les cycles maîtrisés et engendrent des progrès. Les innovations adaptent l'entreprise, le travail, les revenus et les modes de vie aux temps et aux espaces qui à leur tour sont soumis à des fluctuations récurrentes.

La finance spéculative, l'information, les conditionnements des comportements, la prédominance des leviers virtuels, ont bouleversé la

rationalité des agents économiques. Quelles significations ont aujourd'hui ces fameuses catégories clés en main des économistes ?

Est-ce encore de capitalisme qu'il s'agit ?

L'espace est progressivement bousculé, chahuté.

La mondialisation crée ses marchés, les autres, pas ceux de l'économie réelle pas ceux de l'économie administrée, ceux de la finance spéculative, volatile, virtuelle, artificielle dans ses relents.

1.2. La revanche des éléments de la Nature.

Dans ce système, la personne humaine n'est plus au centre des enjeux ; au mieux elle les produit, les canalise.

Tous ces acquis fantastiques, indéniables ont leurs revers qui sont de plus en plus visibles, agissants et excessifs. La personne humaine est prisonnière d'une multitude de connexions.

« Le maître ce n'est pas l'homme , c'est le réseau ».ⁱ

La société de consommation a englouti ressources, consciences et énergies. L'euphorie consumériste portée par les innovations technologiques et la culture vertueuse de droits humains et de la liberté individuelle, a dominé et fait vite oublier les menaces du nucléaire et de la bombe atomique.

Le cyberspace est un lieu d'affrontements géopolitiques immenses à venir.

Ces progrès prodigieux qui ont apporté un bien être considérable, commencent à échapper aux humains et les soumettent de plus en plus à des perversions sociales, à des contraintes et à des contrôles dans l'ignorance des implications profondes, durables sur la santé mentale et physique, la liberté, la cohésion sociale et l'épanouissement culturel et spirituel.

2-Le temps éparpillé, l'espace fragmenté.

2.1. la conception physique du monde.

De tout temps les savoirs, tous les savoirs, se sont confrontés et essayé de comprendre l'intelligence des éléments de la nature et de sa physique. Le temps et l'espace en sont les variables clés.

Maîtriser le temps, suivre le cours du cheminement articule temps, distances et espace. La physique est réelle, à dimension humaine dans ses calendriers et ses mesures, même avec les découvertes fantastiques de l'astronomie, des planètes, des voyages dans l'espace, des astres, des galaxies et de leurs millions d'années lumières et leurs vitesses astronomiques. La physique quantique est encore une autre extrapolation d'une certaine conception du réel. Effective ou supposée comme telle, la maîtrise de l'évolution de ces savoirs et leurs impacts sont considérées comme acquies.

Les plongées dans des passés aussi lointains que possible dans

Les découvertes et les innovations fantastiques dans l'infiniment grand et l'infiniment petit sont issues et évoluent avec l'intelligence humaine et les progrès scientifiques humains.

L'abstrait reste une approche de la réalité.

2.2. Du virtuel et de ses vertiges.

La prétention de tous de tout savoir en temps réel et dans tout lieu apporte des satisfactions bien sûr, elle crée aussi des isolements et enfin de compte des ruptures.

L'euphorie procurée par les avancées technologiques et leurs bienfaits sont évidents et ont marqué la vie sur terre. Le progrès est bienfaiteur.

A quel niveau de son extension et ancrage aligne-t-il les dérives, les peurs, les convoitises, les injustices, les précarités, les inégalités, les révoltes, les haines, les destructions, les violences et les cataclysmes ?

Qu'en est-il, et qu'en sera-t-il, de l'univers suprahumain du virtuel et de l'intelligence artificielle ?

Le temps et l'espace se sont contractés, rétrécis. Les unités de mesures sont devenues obsolètes.

Le monde virtuel est-il encore un monde ou bien est-il une autre catégorie métaphysique à venir ?

Les inventeurs des réseaux sociaux y compris ceux de la « Silicon valley », les lauréats des grandes écoles et universités qui forment les élites proclamées, dénoncent les dérives des réseaux sociaux, les addictions des manipulations des comportements, les déchirures des tissus sociaux et desservent l'humanité au lieu de l'épanouir.

L'euphorie enfante la peur.

Les fondements de la société humaine sont mis à l'épreuve, quelles sont les voies vers le futur possible ?

S'agit-il de « l'homme augmenté » ?

3-L'intelligence et les choix fondamentaux face à l'insaisissable.

3.1. Des innovations fantastiques.

Les innovations fantastiques apportées par l'internet, les réseaux sociaux et les algorithmes sont l'une des deux variables principales qui vont probablement déterminer le destin du monde des années 2040.

Les bienfaits énormes de l'informatique, de la robotique et du numérique ont totalement façonné nos modes de vie ; tout paraît ludique, fluide, euphorisant et anesthésiant.

A partir de la silicon- valley et de toutes les startups en pointe aux USA, en Chine, en Israël, en Europe, en Inde, en Iran, en Turquie et autres Japon et Corée- du sud, les innovations prodigieuses se multiplient et se répandent à la vitesse des nuages volcaniques.

L'ivresse de la technologie est à la mesure de l'emballlement médiatique et des fortunes colossales qui font irruption en bouleversant sciences, consciences et attentes des jeunes. Des crypto monnaies, la cybernétique, l'informatique, le numérique, la robotique à l'intelligence artificielle, les repères sont d'une autre nature et échappent à leurs propres géniteurs et concepteurs.

3.2. Quelles remises en cause ?

Pensé d'abord comme un ensemble de passerelles vers le physique, le digital tend à lui substituer ses propres paradigmes.

L'euphorie du Trans -humanisme, de l'intelligence artificielle et de leurs pressions puissantes pour faire reculer sans cesse les limites des savoirs et des manipulations, se heurte à la conscience, à la mortalité et à la primauté de la nature.

Pour être, l'Avenir ne peut être qu'ouvert et le risque sa partie prenante. Comment apprécier alors les risques et le désarroi qui ne peut pas être numérisé ; du moins pour le moment ?

Des esprits avertis et vertueux , et non des moindres , démontrent que la révolution numérique et robotique distille progressivement et irrésistiblement la servitude volontaire collective et l'érosion des libertés individuelles .Les « big-data »sont à l'œuvre .ⁱⁱ

Après les progrès vertigineux de l'intelligence artificielle, notamment les derniers exploits de Deepmind, Google-home, Alexa-Amazon, Duplex, ChatGPT, Midjourney, Open-AI et autres start-ups, des formes révolutionnaires d'intelligences infiniment plus puissantes sont en préparation.

Avec l'IGA (intelligence généralisée artificielle), toutes les barrières de l'intelligence risquent d'être frappées d'obsolescenceⁱⁱⁱ .

Pour conclure :

L'intelligence n'a jamais été monolithique et singulière ; elle a été et sera probablement toujours plurielle.

L'essence de l'intelligence et de l'innovation est d'engendrer le progrès pour le bien être, la paix, la sécurité et le développement dans le monde. L'innovation constitue bien le vecteur déterminant de l'évolution progressive du monde depuis plusieurs siècles.

Des espaces de critique, d'alerte, de réforme et de régulations existent et sont sollicités et imposés par l'opinion publique citoyenne, avertie et vigilante.

Les détériorations criantes des équilibres écologiques et leurs impacts néfastes, sur la terre, sur l'air et sur toute forme de vie altèrent profondément les vies, l'éthique et les consciences.

La démocratie est mise –à-mal par ces superpouvoirs encore inimaginables à la fin du siècle passé.

Sans conscience, sans sentiments, sans émotions, sans imaginaire, sans liberté individuelle, sans prise sur l'avenir, sans mythes, sans spiritualité, sans rêves, sans le respect de la nature, de ses exigences et de ses équilibres, sans respect des diversités des vies, des cultures et des valeurs en dialogue, le monde serait un » trou noir » d'angoisses.

ⁱ2- BILAL in : en un monde nouveau ; Jean-Louis BIANCO. Fondation Jean Jaurès .17/05.2023.

ⁱⁱ -Marc Dugain et Christophe Labbé- « l'Homme nu. La dictature invisible du numérique. » Editions Robert Laffont-Plon.2016.

ⁱⁱⁱ -Éric Schmidt-art : » le pouvoir de l'innovation : comment la technologie façonnera le futur de la géopolitique. » In « Foreign affairs magazine » ; mars-avril 2023.traduit de l'anglais par le professeur Lachen Oulhaj.2023.